

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 10, numéro 2, septembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301769ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301769ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1956). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 10(2), 303–304. <https://doi.org/10.7202/301769ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Fondation Lionel Groulx. — Nos lecteurs et amis souhaitent, sans doute, des nouvelles au sujet de cette « Fondation ». Ceux qui en ont conçu l'idée ne sont pas hommes à se payer de mots ou de projets en l'air. L'entreprise va donc son chemin et elle le va bien. La corporation possède son existence juridique ; elle a même rédigé et adopté ses règlements ; elle est composée de cinq membres : Me Joseph Blain, Me Maxime Raymond, Dr Jacques Genest, Notaire Charles-Auguste Emond. A ces quatre l'on a voulu adjoindre le président de l'Institut. M. Blain est le président de la corporation ; M. Maxime Raymond en est le vice-président, le Dr Genest, le trésorier, Mlle Juliette Lalonde, la secrétaire. Outre les dons qu'elle possédait déjà à son départ, la Fondation en a déjà reçu d'autres, dont quelques-uns substantiels. Il semble bien qu'elle puisse assurer l'Institut d'un siège social permanent et de quelques autres avantages appréciables et atteindre même, peu à peu en souscriptions, le montant maximum qu'elle s'est fixé. Beaucoup souhaitent, appellent les œuvres de recherches qui nous donneront de vrais experts ou spécialistes, tout en témoignant du progrès, chez nous, de l'esprit scientifique. Voilà dix ans qu'ici, à l'Institut d'histoire de l'Amérique française et à sa *Revue*, et dans un domaine culturel de quelque importance, nous nous appliquons à la recherche et selon les méthodes les plus rigoureuses. Pour bien saisir l'envergure de cette œuvre, qu'on lise ou qu'on relise, dans la dernière livraison de la *Revue* (juin 1956), l'article de Marcel Trudel : *Les dix ans de l'Institut*. En ces dix ans, combien d'aperçus ignorés de l'histoire canadienne mis en lumière ; combien d'avenues ouvertes. Et combien de centres intellectuels et de chercheurs de l'étranger ont pu prendre connaissance de ces travaux.

Ceux qui voudront bien reconnaître le mérite d'une œuvre de cette espèce, se feront, sans doute, un devoir d'y envoyer leur don. Bientôt, nous espérons en donner l'assurance formelle, ces dons seront déductibles de l'impôt fédéral. Quoi qu'il en soit, la

« Fondation » entend ne pas laisser passer inaperçu le dixième anniversaire prochain de la naissance de l'Institut. A tous ceux qui estiment véritablement cette entreprise culturelle l'occasion sera fournie de lui en donner un témoignage sensible.

Propagande de la Revue. — A notre dernière réunion générale d'avril dernier, les directeurs ont fortement insisté sur l'opportunité d'une campagne d'abonnements à la *Revue*. Un bon nombre de nos amis présents se sont engagés à nous fournir, chacun en sa région, une liste de dix abonnés possibles. Quelques-uns ont tenu leur promesse. Et nous avons commencé d'utiliser ces listes, non sans résultats. Qu'avec un peu de savoir et de prosélytisme, il soit possible d'intéresser quantité de gens à une revue de l'espèce de la nôtre, quelques propagandistes nous en ont fourni récemment la preuve. C'est avec grand plaisir que nous citons à l'ordre du jour, des amis, par exemple, comme le Dr A.-D. Archambault, de Verdun, M. Roméo Roy, de Longueuil, M. l'abbé Jean Mercier de Sherbrooke. Accordons toutefois une mention très spéciale à un propagandiste de Beauharnois (Québec), qui nous demande malheureusement de taire son nom. En un tournemain, ce propagandiste nous a cueilli dans son patelin, seize abonnements. A ces amis et tout spécialement à l'ami de Beauharnois, nous exprimons ici notre plus cordiale gratitude.

Notre livraison de septembre. — On l'aura reçue avant la date ordinaire. Il a fallu la préparer et l'expédier avant le départ pour le « Voyage au pays des ancêtres », d'où le président et sa secrétaire ne reviendront qu'en octobre. Chacun le pourra constater : la préparation hâtive de cette livraison n'en a pas affecté la qualité. La *Revue* a dix ans. Elle espère ne pas vieillir, mais garder toujours sa performance. Si l'on aime ce no de septembre, vraiment remarquable, croyons-nous, qu'on s'en serve pour le recrutement de nouveaux abonnés.

Lionel GROULX, ptre
Président de l'Institut